

«Le ticket moyen est en diminution» - 21/04/2017

HORECA -

Thierry Neyens, président de la Fédération Horeca Wallonie, ne nie pas les chiffres. «Le problème n'est pas nouveau», indique-t-il.

Interrogé à la suite du baromètre réalisé par l'UCM, Thierry Neyens joue cartes sur table. *«Les chiffres sont là, il est donc difficile de nier l'évidence, raconte le président de la Fédération Horeca Wallonie. Il est difficile d'atteindre la rentabilité. L'horeca est un secteur où nous avons des difficultés à répercuter le coût vérité. Vous avez les coûts salariaux et les différentes charges liées aux salaires, mais ce n'est pas tout. Dans 80% des secteurs, vous travaillez selon des coûts horaires. Dans l'horeca, si la salle est vide, vous devez quand même assumer tous les coûts.»* Thierry Neyens constate également que l'activité devient de plus en plus irrégulière.



«Les gens se décident à la dernière minute pour voir s'ils vont sortir ou rester chez eux, constate Thierry Neyens. Les gens voient que les établissements horeca ont du monde lors du week-end, mais en semaine, vous n'avez parfois aucun couvert le midi ou le soir. Entre Pâques et les autres fêtes, les gens se serrent aussi la ceinture. Vous avez aussi eu les campagnes sans alcool et sans viande. Ce sont toutes des petites choses qui, une fois qu'elles sont cumulées, font basculer les établissements les plus fragiles. Il suffit de débiter dans ce secteur et d'avoir les reins un peu moins solides pour que les complications arrivent.»

Baisser les prix? Pas possible

Les solutions? Elles ne sont pas évidentes à trouver. D'autant plus que la concurrence est bien présente dans le secteur de l'horeca, comme nous le confirme Thierry Neyens. *«Vous ne pouvez pas augmenter les prix car le secteur est très concurrentiel, commente l'intéressé. Je remarque aussi que les postes de boisson sont en chute libre. Les gens restent boire chez eux. Ce qui est totalement compréhensible avec les risques sur la route. De plus en plus souvent, vous avez des soupers entre amis où certains apportent le pain et les autres se chargent du vin. Résultat des courses, au final, le ticket moyen est en diminution. Après, ce n'est pas neuf comme problème. Cela fait au moins cinq ans que le constat a été posé. Les gens vont moins dans les restaurants. Vous avez aussi moins de repas d'affaires car les entreprises revoient les budgets à la baisse. Quand vous mettez tout ensemble, vous comprenez que le secteur a des difficultés pour garder la tête hors de l'eau.»*

(L'Avenir)

